

## Session de printemps 2019

### Compte-rendu de la réunion du groupe de travail *Cités interculturelles*

Date : jeudi 11 avril 2019 de 10h à 12h

Lieu : Palais de l'Europe, salle 2

Co-coordinatrices du groupe de travail :

- Gabriela FREY, Union Bouddhiste Européenne (EBU)
- Iamvi TOTSI, Confédération Internationale des Travailleurs Intellectuels (CITI)

I. OUVERTURE DU GROUPE DE TRAVAIL.....	1
II. LA « COMMUNICATION EMPATHIQUE » PAR KARI FLORNES.....	3
III. L'INTERCONVICTIONNALITE ET L'HYPER-RURALITE PAR MICHEL AGUILAR.....	5
1) LE PROJET DE CHARTE EUROPEENNE POUR L'INTERCONVICTIONNALITE.....	5
2) SYNTHESE DE L'ETUDE INTITULEE « POUR UNE GEOPOLITIQUE DES COMBRILLES » EN AUVERGNE .....	5
IV. POINT SUR LE FONCTIONNEMENT DU GROUPE DE TRAVAIL.....	8
V. POINT CONCERNANT LE DEBAT SUR LA « VILLE DE DEMAIN » PAR IAMVI TOTSI.....	10

#### I. Ouverture du groupe de travail *Cités interculturelles*

Etaient présentes, les personnes suivantes :

- M. Michel AGUILAR, Union Bouddhiste Européenne (EBU) - **ORATEUR**
- Monika BECKER, Réseau européen d'instituts de formation d'enseignants (Comenius)
- Lilia BENSEDRINE THABET, Institut Robert Schuman pour l'Europe (IRSE)
- François BOUTELOUP, Rotary International
- Jean-Louis BURBAN, Académie Est
- Joëlle CROES, Groupement Européen pour la Recherche et la Formation des Enseignants chrétiens, croyants et de toutes Convictions (GERFEC)
- Pierre DUSSERE, Office international de l'enseignement catholique (OIEC)
- Mme Kari FLORNES, GERFEC - **ORATRICE**
- Stephen GATT, Union des anciens élèves de l'enseignement catholique des pays d'Europe (UNAEC-Europe)
- François GOETTELMMANN, Rotary International
- Laurent GREGOIRE, UNAEC-Europe
- Philippe GROLLEAU, Pax Romana
- Odile GROLLEAU, Pax Romana
- Marie-Hélène HALLIGON, Réseau religieux européen contre la traite et l'exploitation (RENATE)
- Béata HILDEBRAND, Association Internationale des Urbanistes (ISOCARP/AIU)
- Gisela HOEVE, Alliance européenne des organisations féminines catholiques (ANDANTE)

- Geneviève LALOY, Réseau européen d'instituts de formation d'enseignants (Comenius)
- Salomon LEVY, Conseil international B'NAI B'RITH (ICBB)
- Rémi LOISON, Fédération Européenne des Ecoles (FEDE)
- Patrick LONG, Réseau d'action sociale européen (ESAN)
- Annie LOTTMANN-LIETAR, Fédération Européenne de Psychanalyse et Ecole Psychanalytique de Strasbourg (FEDEPSY)
- Elisabeth MARIE, Caritas Europa
- Luminata PETRESCU, Fédération internationale de thérapie et de relation d'aide par la médiation (FITRAM)
- Maritchu RALL, Centre Européen du Conseil International des Femmes (CECIF)
- Rinaldo ROSSO, FEDE
- Martine SCHMELCK (Médecins du monde)
- Marie-José SCHMIDT, Action Européenne des Handicapés (AEH)
- Bertrand SHOENTGEN, Confédération Internationale des Travailleurs Intellectuels (CITI)
- Claude VIVIER LE GOT, présidente de la Commission éducation et culture, FEDE

Tout d'abord, **Gabriela FREY**, co-coordinatrice du groupe de travail présente brièvement l'ordre du jour de la réunion.

La première partie sera consacrée à une présentation de **Kari FLORNES** du Groupement Européen pour la Recherche et la Formation des Enseignants chrétiens, croyants et de toutes Convictions (GERFEC) sur un Programme norvégien de formation dédié à la communication empathique. Ce travail sur la communication empathique s'inscrit dans un projet plus large visant à réduire l'anxiété et l'exclusion.

La seconde partie sera dédiée à deux présentations de **Michel AGUILAR, l'une** sur le projet de Charte européenne pour l'interconvictionnalité et l'autre concernant la présentation d'une initiative de la société civile visant à faire entrer l'hyper-ruralité dans une transition économique, sociale, écologique et démocratique, intitulée « *Des solutions géopolitiques pour un territoire rural : l'exemple des Combrailles en Auvergne* ».

Lors d'un troisième point, les participants seront invités à exprimer leur opinion au sujet de l'organisation et du suivi des travaux du groupe de travail. Il s'agira notamment de réfléchir aux suites à donner au projet lancé en 2018 sur la « *Communication empathique et l'équilibre émotionnel* ».

Enfin, **Iamvi TOTSI**, co-coordinatrice du groupe de travail reviendra sur le débat relatif à la *Ville de demain* organisé le 9 avril lors de la session plénière de la Commission éducation et culture, en présence de deux spécialistes du sujet: **Jean-Christophe FROMANTIN** (homme politique français, maire de Neuilly-sur-Seine depuis 2008 et spécialiste de la mutualisation des territoires urbains) et **Carlos MORENO** (professeur des Universités et expert de la ville intelligente et durable).

**Gabriela FREY** rappelle que ce groupe de travail est en partie chargé de réfléchir sur les aspects civilisationnels, sociétaux, environnementaux et culturels inhérents à l'intégration de groupes d'origines diverses dans les villes contemporaines. Les membres du groupe travaillent également sur des thématiques parallèles à prendre en compte comme l'urbanisme, les politiques publiques et les initiatives privées en matière d'éducation. La problématique principale traitée sera de comprendre comment les villes peuvent agir concrètement pour permettre la véritable intégration de tous les membres de la cité, et pour combattre l'anxiété et l'exclusion, menant à la discrimination de groupes vulnérables, tels que les femmes, les jeunes, les LGBTI, les minorités religieuses, les réfugiés et les migrants ?

Madame FREY rappelle aussi l'un des objectifs principaux du projet du groupe de travail consistant à réduire l'anxiété et l'exclusion en développant l'équilibre émotionnel et les compétences en communication. Vouloir réduire ou supprimer l'anxiété et la peur, ou simplement décider de fuir ne règle pas le problème. Il est de loin préférable de comprendre les dynamiques à l'œuvre, d'en trouver les causes profondes et de fournir des techniques pour y remédier (organisation de séminaires, collection des bonnes pratiques pour les rendre plus visibles, etc.)

## II. La « communication empathique » par Kari FLORNES

Originaire de Bergen, ville norvégienne multiculturelle, Kari FLORNES est la présidente du Groupement Européen pour la Recherche et la Formation des Enseignants chrétiens, croyants et de toutes Convictions (GERFEC), ONG dont la pédagogie s'articule autour des six axes suivants :

- Créer une culture démocratique et inclusive dans un climat de sécurité, à l'école ;
- La communication empathique doit être appréciée et pratiquée ;
- Le dialogue interconvictionnel doit être appris et pratiqué ;
- La non-violence et la lutte contre les discours de haine sont traitées dans toutes les disciplines ;
- L'enseignement des questions controversées doit être effectué ;
- La contextualisation permanente est nécessaire pour expliquer les choses au mieux.

Lorsque que le Conseil de l'Europe a mis en place le cadre de compétences pour une culture de la démocratie ainsi que la campagne « *S'exprimer en toute liberté – Apprendre en toute sécurité* » (*Safe to learn free to speak*), Mme FLORNES s'est sentie personnellement concernée compte tenu du progressisme et de la modernité de son pays, la Norvège, en ce qui concerne la « communication empathique ». Dans ce contexte, le GERFEC a renforcé son travail sur la communication empathique et Mme FLORNES a commencé à travailler sur ce concept dans des mosquées de sa ville, Bergen. Les résultats de ces premières actions sont un encouragement à plus de tolérance.

La pédagogie du GERFEC vise à atteindre plusieurs objectifs :

- Développer une pédagogie du dialogue entre personnes de toutes cultures et convictions, à tous les niveaux de l'éducation ;
- Promouvoir une éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits humains dans le contexte de l'Europe actuelle ;
- Développer un « *mieux vivre ensemble* » dans une Europe multiculturelle ;
- Mettre en œuvre une éducation de qualité visant le développement personnel de tout individu.

Dans ce cadre, des actions visant à développer la communication empathique ont permis à certains individus de se sentir mieux acceptés et intégrés en Norvège. Par exemple, Mona Ibrahim Ahmed explique qu'« *au Fargespill, vous n'êtes pas considéré comme une victime et vous n'êtes pas jugé en fonction de vos compétences linguistiques ni considéré comme un réfugié. Personne ne vous interroge sur vos expériences passées, parce que le moment présent, ici et maintenant, est plus important. J'ai le sentiment que les membres du Fargespill croient en moi et me considèrent comme une personne qui a beaucoup de talents. Si les gens vous traitent de cette manière, alors vous pouvez, à votre tour, commencer à croire en eux* ». Ce type de programme met l'accent sur le fait que l'attitude est l'aspect le plus important pour qu'une personne puisse évoluer, voire changer et s'adapter à son environnement culturel tout en s'intégrant dans la société.

D'autre part, le GERFEC organise des séminaires qui ont pour but de contribuer à la construction :

- D'une société inclusive dans laquelle chaque personne connaît ses droits et ses devoirs selon sa culture et ses convictions religieuses ou non religieuses ;
- D'un « *vivre-ensemble* » basé sur l'égalité au sein de sociétés démocratiques culturellement diverses.

En outre, les objectifs pédagogiques du GERFEC sont :

- De présenter et d'analyser les démarches d'accueil, en Europe, des peuples de différentes origines, en éducation formelle et non formelle ;
- D'identifier les problèmes clés concernant la communication entre les élèves de différentes cultures, religions et convictions ;
- D'intégrer dans les pratiques professionnelles les différentes compétences permettant le développement d'une culture démocratique ;
- De mettre en place et développer un réseau d'échanges, de démultiplication et de partage de bonnes pratiques au bénéfice des professionnels.

Pour réussir à concevoir une communication empathique qui soit comprise et pratiquée, il est nécessaire de créer une culture démocratique et inclusive dans un climat scolaire sécurisé.

En Norvège, les travaux sur l'importance de l'empathie dans l'éducation sont si développés qu'il existe un Institut de la communication empathique : <https://www.empatisk.no/>

Afin d'illustrer concrètement cette approche, *Kari FLORNES* projette une vidéo sur la notion de partage pour des jeunes écoliers, que vous pouvez visionner via ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=6hV8exmWFpM>

Compte tenu de l'importance de ce sujet, le Conseil de l'Europe a lancé une campagne intitulée « *S'exprimer en toute liberté – Apprendre en toute sécurité* ». Ce projet vise à souligner l'attachement aux valeurs et aux principes démocratiques dans la vie et la culture des écoles des Etats membres du Conseil de l'Europe : <https://www.coe.int/en/web/campaign-free-to-speak-safe-to-learn>

Cette démarche globale s'inscrit dans les réflexions du philosophe danois *Soeren KIRKEGAARD* (1813-1855) qui disait que « *pour vraiment aider une personne à aller d'un lieu à l'autre, il faut d'abord trouver la personne là où il/elle est* ».

Ce travail de fond n'est pas uniquement destiné aux enfants mais concerne également les parents. *Kari FLORNES* organise des séminaires de formation qui ont pour but « *d'éduquer les adultes* » pour mieux accompagner le développement personnel des enfants.

Les recommandations de cette formation sont les suivantes : Montrez que vous aimez votre enfant / Voir et suivre l'initiative de votre enfant / Prendre part aux émotions de l'enfant / Faites des compliments et montrez votre reconnaissance / Attention commune / Donner du sens aux expériences / Etablir des relations / Aider à s'aider soi-même, planifier, soutenir, faciliter, fixer des limites positives. Enfin, *Kari FLORNES* indique aux participants que l'Office International de l'Enseignement Catholique (OIEC) organise son prochain congrès à New York du 5 au 8 juin 2019, intitulé pour l'occasion **Eduquer à l'humanisme solidaire pour construire une « civilisation de l'amour »**. Vous pouvez trouver toutes les informations relatives à cet événement via ce lien : <https://www.fr-oieccongress.com/congres>

Pour conclure, *Madame FLORNES* invite tous les participants à venir à Bergen en novembre ou en janvier de chaque année pour suivre une formation permettant de développer sa communication empathique.

Les participants remercient *Kari FLORNES* pour sa présentation PowerPoint qui leur sera envoyée en même temps que le compte-rendu de la réunion.

### III. Le projet de Charte européenne pour l'interconvictionnalité et la synthèse de l'étude sur l'hyper-ruralité intitulée « Pour une géopolitique des Combrailles » par Michel AGUILAR

#### 1) Le projet de Charte européenne pour l'interconvictionnalité

Dans un premier temps, *Michel AGUILAR* présente aux participants le projet de **Charte européenne pour l'interconvictionnalité**.

Depuis plusieurs siècles, les relations internationales ont été organisées par de nombreux traités ou pactes, et la coopération interculturelle s'est traduite par de multiples conventions internationales. Néanmoins, les relations « interconvictionnelles » entre personnes ou communautés, ayant des convictions diverses n'ont jamais fait l'objet de dispositifs juridiques ou n'ont pas été abordées par des institutions destinées à les expliciter, à en préciser le rôle et les objectifs et à en déterminer les formes. De nos jours, les relations interreligieuses ne suffisent plus et il est désormais nécessaire de prendre en compte l'ensemble des convictions dans des sociétés plurielles mondialisées.

Dans ce contexte, le **groupe de travail International, Interculturel et Interconvictionnel G3i** suggère que soit rédigée et mise en œuvre une **Charte européenne de l'interconvictionnalité** dont les dispositions seraient applicables aux Etats et aux peuples européens.

En effet, ce groupe de travail G3i, composé d'hommes et de femmes de nationalités variées et d'un éventail de cultures, de religions et de philosophies, vise à contribuer au développement de la citoyenneté et de la société européennes en promouvant le fonctionnement du concept novateur d'interconvictionnalité, qui permettrait une meilleure cohésion au sein de sociétés multiculturelles et multiconvictionnelles. Une Charte européenne de l'interconvictionnalité pourrait alors constituer un support à la fois théorique et opérationnel de ce concept. Une fois la Charte rédigée puis ratifiée, l'objectif recherché est que chaque institution concernée soit invitée à la mettre en œuvre.

Dans une société européenne devenue mondialisée et depuis toujours mélangée, ce projet de texte vise à appliquer concrètement les dispositions de nombreux textes internationaux qui reconnaissent les différences culturelles et religieuses.

Le projet de Charte est divisé en trois parties et composé de 17 articles :

- Titre I : Des convictions (7 articles)
- Titre II : Échanges interconvictionnels et identité personnelle (4 articles)
- Titre III : Débats interconvictionnels et vie collective (6 articles)

Les participants remercient *Michel AGUILAR* pour sa présentation PowerPoint qui leur sera envoyée en même temps que le projet de **Charte européenne sur l'interconvictionnalité** et que le compte-rendu de la réunion. Tous les participants sont invités à diffuser largement ce projet de Charte auprès de leurs réseaux.

#### 2) Synthèse de l'étude « Pour une géopolitique des Combrailles »

Dans un second temps, *Michel AGUILAR* présente aux participants le **projet original développé dans le territoire rural des Combrailles situé en Auvergne**.

Afin d'éviter que les campagnes et les territoires ruraux ne meurent d'ici à vingt ans, avec la fermeture programmée de nombreuses exploitations agricoles et de fermes, ce projet d'économie politique débuté il y a quinze mois propose plusieurs mesures concrètes applicables à court terme.

Les Combrailles sont situées en lointaine périphérie de la métropole clermontoise et entrent dans la catégorie de l'hyper-ruralité. A ce double titre d'éloignement et de typologie des campagnes françaises, cette région est souvent réduite à une série de handicaps ôtant supposément au territoire toute perspective de développement. Depuis une trentaine d'années, des réalités nouvelles ont émergé simultanément, à toutes les échelles : locale, nationale, internationale.

Les Combrailles ne sont pas seules à se demander si elles ont intérêt à rejeter cette nouvelle donne, à s'y adapter, à l'adopter ou bien tout simplement à se l'approprier. Des territoires réputés devoir supporter des handicaps supérieurs à leurs atouts renversent totalement la situation, et des exemples se multiplient un peu partout dans le monde.

Dans le contexte d'incertitudes et de mutations que nous vivons actuellement, **cinq déterminants principaux** sont à prendre en compte pour avoir des clés de compréhension et pouvoir agir concrètement : le climat, les ressources naturelles, l'économique et le social, les institutions et le droit, et les technologies.

Le **changement climatique** et environnemental modifie de plus en plus vite la géographie physique, humaine et économique, tant à l'échelle de la biosphère qu'à celle des territoires locaux.

Au niveau des **ressources naturelles**, le pic de pétrole conventionnel est derrière nous, et le président de Total a annoncé que le pic de pétrole non-conventionnel serait atteint autour de 2060. Les pics des minerais et autres ressources naturelles sont également prévus entre 2020 et 2080 selon les catégories considérées. La décroissance de la production de phosphate, de cuivre, et d'autres ressources, sera un problème majeur pour l'agriculture.

Au niveau **économique et social**, la diminution irréversible des stocks de pétrole provoque la contraction de l'économie mondiale.

En ce qui concerne **les institutions**, elles apparaissent désormais non seulement critiquées mais explicitement contestées, les jugements de la Cour européenne des droits de l'Homme sont méprisés par nombre d'États. De façon générale, les corps intermédiaires tombent en disgrâce, les croyants se désaffilient des institutions religieuses historiques, la famille en tant qu'institution n'est pas en reste. Or, contester les institutions, c'est s'en prendre au droit car c'est bien le corpus juridique qui donne, d'abord la justification, puis la légitimité, et *in fine* la puissance aux institutions.

Au sujet des **nouvelles technologies**, les produits informatiques émergents introduisent une cascade de ruptures dans les modes de vie : les nano et biotechnologies reposent la question des limites du vivant, obligeant à repenser les questions d'éthique fondamentale. L'usage d'Internet a été détourné de sa visée initiale par les géants du réseau qui appliquent leur projet ultralibertarien. Via la capture des données, ils dépossèdent chacun de ses savoirs professionnels, compétences sociales, lexicales, bref de l'autonomie de jugement à la base du libre-arbitre et donc de la dignité.

Partant de ce constat inquiétant, **que peuvent faire les acteurs locaux pour s'adapter à ces nouvelles donnes** ? L'enjeu est de trouver les moyens pour amortir la convergence des chocs climatique, technologique, énergétique en Combrailles, de sorte que la parenthèse démocratique ne se referme pas. Autrement dit, comment bifurquer en Combrailles ?

Dans le contexte actuel, il existe quatre pistes principales à exploiter :

- En tout premier lieu, il convient de proposer de l'information digne de ce nom à tous les citoyens sur la situation contemporaine, pour faciliter la bonne compréhension des enjeux du territoire.

- Susciter l'innovation en agriculture pour actualiser le modèle économique agricole des Combrailles et échapper au capitalisme agricole productiviste, de la ferme à la firme.
- Favoriser l'installation en Combrailles de jeunes développeurs en intelligence artificielle (IA). Parmi les promotions sortant des écoles d'ingénieurs, des jeunes diplômés souhaitent exercer leurs talents en IA dans un cadre de vie préservé et champêtre, et offrir à leurs enfants une éducation en interface entre la technologie de pointe et la vie dans la nature.
- Dynamiser l'agriculture et porter le territoire à la pointe de la technologie permet de stimuler les activités locales induites et de dynamiser le marché du travail pour les jeunes qui peuvent s'engager dans des activités de service, pour les seniors qui peuvent apporter leur expérience et leur recul aux jeunes pousses innovantes. En outre, de nombreux Européens établis en Combrailles sont tout à fait capables de contribuer au dynamisme économique et social local.

Pour résumer, des actions de terrain doivent être menées pour s'appuyer sur l'agriculture ; élever le niveau technologique du territoire ; induire un marché du travail diversifié et décent ; et créer des passerelles entre le monde agricole et les développeurs d'IA, afin de valoriser le territoire et stimuler une économie contributive et mutualisée. Pour atteindre ces objectifs ambitieux permettant le développement des Combrailles, des outils et des aides sont à disposition. Des collectivités et des territoires français et européens déjà engagés dans la transition énergétique, économique, sociale, écologique, peuvent fournir des exemples de bonnes pratiques et d'erreurs à éviter.

Les premières actions de terrain commencent à être mises en œuvre :

- Le lancement d'une « académie nomade »

Une petite équipe de personnes compétentes dans divers domaines se propose d'organiser des rencontres avec la population, dans les bourgs de la région. Le but est d'informer et de réfléchir conjointement sur les éléments clés pour l'avenir du territoire à partir de réalités contemporaines telles que l'après-pétrole, les conditions de la transition énergétique, la désoccidentalisation du monde et les conditions de développement de la démocratie locale.

- Le recensement des bonnes pratiques

L'idée est de rassembler les expériences de terrain réussies par des collectivités locales et/ou des territoires en transition énergétique, économique, sociale, écologique et démocratique. L'objectif serait de constituer un réseau de territoires en co-construction transitionnelle pour élaborer, dans le respect de chaque culture locale, une socio-économie contributive et solidaire du 21<sup>ème</sup> siècle.

- La mise en place d'une cellule de veille prospective

Compte tenu de l'accélération des développements scientifiques, technologiques et sociétaux, il est indispensable de comprendre les principales innovations et leurs déclinaisons.

- La transformation des contradictions locales en innovation

Le fait de vouloir faire évoluer le fonctionnement d'une organisation (territoriale, industrielle ou autre) place les acteurs devant un mur de contradictions qu'il faut savoir transformer en innovations locales.

- La communication destinée aux jeunes ingénieurs

Un carnet promouvant les Combrailles est téléchargeable sur Internet et des week-ends découverte des Combrailles avec des entrepreneurs sont organisés pour attirer une population jeune, bien formée et désireuse de vivre dans un environnement naturel agréable.

- La mise en place d'une cellule de médiation

Cette cellule est en charge de l'éthique de la transition territoriale, de l'éthique de la conduite du changement et de l'éclosion des talents et des compétences informelles des habitants du territoire.

Pour conclure, *Michel AGUILAR* estime que les perspectives technologiques vont permettre de grandes innovations au niveau agricole, économique, sociale, écologique, démocratique. Les différents acteurs du territoire (société civile en général, élus locaux, industriels) s'engagent dans un processus de « bifurcation » du territoire.

A travers cette innovation multiperspective, l'enjeu est d'offrir à chaque habitant des Combrailles, la possibilité de développer ses propres talents pour participer à la dynamisation du territoire. De plus, les besoins de transition climatique, environnementale, sociale, économique, énergétique, démocratique, sont les mêmes partout dans le monde. Il est donc nécessaire d'installer un réseau de territoires ruraux et semi-ruraux pour co-construire la « bifurcation », chacun la mettant en œuvre selon sa culture locale.

Si cette démarche innovante intéresse un lieu de vie ou un territoire qui tient à cœur aux participants, ceux-ci sont invités à contacter *Monsieur AGUILAR* : [territoireesenbifurcation@gmail.com](mailto:territoireesenbifurcation@gmail.com)  
Ce projet global a été présenté aux élus du territoire car il faut forcément s'entendre avec les décideurs politiques mais cette initiative restera issue de la société civile.

Utilisant une citation de l'homme politique et philosophe irlandais **Edmund BURKE** (1729 - 1797) qui disait que « *le mal ne triomphe que par la démission des gens de bien* », *Monsieur AGUILAR* conclut que la longue trajectoire historique des Combrailles montre bien que les « *gens de bien* » qui y habitent sont particulièrement attachés à ce territoire.

Les participants remercient *Michel AGUILAR* pour sa présentation PowerPoint qui leur sera envoyée en même temps la synthèse de l'étude sur les Combrailles et que le compte-rendu de la réunion.

#### **IV. Point sur le fonctionnement du groupe de travail Cités interculturelles**

Après les présentations des deux intervenants qu'elle remercie chaleureusement, *Gabriela FREY* propose aux participants de réagir à ces présentations. Puis elle indique vouloir discuter du suivi des activités du groupe de travail.

Les sujets abordés depuis la création du groupe de travail en 2018 sont très intéressants, mais le temps est désormais compté d'ici à juin 2020. Le groupe de travail doit rédiger un document final avec une liste de recommandations et de bonnes pratiques à destination des représentants de cités interculturelles européennes. Il serait judicieux de réunir l'ensemble des meilleures pratiques dans une sorte de guide. En parallèle, il est indispensable de continuer le travail et de collecter de nouvelles informations sur des sujets peu abordés jusqu'à présent, tels que la dimension de genre ou l'isolement de personnes vulnérables. Dans cette perspective, il faut réfléchir à la façon de rassembler l'ensemble des données collectées, pour toucher au mieux les personnes qui en ont le plus besoin.

Sur ces divers aspects, plusieurs participants prennent la parole comme suit :

*Lilia BENSEDRINE THABET* (IRSE) explique qu'elle n'a pas de réponses précises, mais plutôt des questions. Nous sommes à un moment charnière de l'histoire européenne au cours duquel la rencontre des différences se fera de façon violente ou de manière empathique. Le sujet principal est d'envisager la conception de cités qui permettent la rencontre de l'autre et qui acceptent la diversité sous toutes ses formes car il existe des risques de tension et de conflit mais aussi des peurs profondes. Dans son ouvrage *Les identités meurtrières*, Amin Maalouf questionne la notion d'identité et les conflits qu'elle peut occasionner, et indique que la peur est plus dangereuse que la menace. Or, cette peur



peut entraîner la destruction de notre civilisation. Au sein de notre groupe de travail, nous possédons des outils, des compétences et des expertises sur ces sujets mais comment traduire ces bonnes idées en un instrument concret qui permettrait d'éduquer au respect de l'altérité ?

De plus, elle explique que les Sacrées journées de Strasbourg permettent la rencontre des différences par la musique. Lors de concerts-rencontres organisés dans des lieux importants de Strasbourg (lieux de culte et culturels), se succèdent des artistes ou ensembles de spiritualités et de religions différentes (christianisme, judaïsme, islam, bouddhisme, hindouisme) : <https://www.sacreesjournées.eu/>

*Laurent GREGOIRE* (UNAEC-Europe) explique que l'Union des anciens élèves de l'enseignement catholique des pays d'Europe soutient le programme du Conseil de l'Europe sur les compétences à développer pour garantir un dialogue interculturel efficient. Pour développer ce type de compétences auprès des plus jeunes (écoliers et étudiants), la formation des enseignants est primordiale pour transmettre à leurs élèves les valeurs de respect de la démocratie et des droits humains.

*Joëlle CROES* (GERFEC) indique qu'elle est cheffe d'un établissement scolaire à Bruxelles, accueillant des élèves ayant de deux à dix-huit ans, et venant de milieux sociaux et culturels très différents (environ trente nationalités). Pour créer du lien social et interculturel entre les élèves, les professeurs et les parents, l'établissement organise une fois par « *Le souper interculturel* ». Chaque famille ramène un plat de sa région ou de son pays d'origine pour le partager avec l'ensemble des participants. Cette manifestation est un franc succès apprécié à la fois des élèves, des parents et du personnel éducatif.

*Michel AGUILAR* (EBU) insiste sur le fait que l'erreur à ne pas commettre est de proposer des mesures pleines de certitudes sans impliquer les acteurs concernés.

*Salomon LEVY* (ICBB) rappelle qu'à l'issue de profanations d'un cimetière juif en 2004, un Comité interculturel a été créé pour proposer certains dispositifs pédagogiques aux établissements. D'autre part, il anime le Rallye interculturel de Strasbourg qui vise à rassembler toutes les obédiences sous le même toit d'une église, d'un temple protestant ou bouddhiste, d'une mosquée ou d'une synagogue. Certains professeurs intéressés par l'interculturel ou confrontés à des tensions communautaires au sein de leurs classes participent à ces réunions. L'éducation reste le meilleur medium face à l'intolérance. Au sujet de l'hyper-ruralité, M. LEVY signale que la Haute-Loire connaît les mêmes problèmes de désertification que les Combrailles : les fermes disparaissent, les villages se vident, la ruralité se meurt.

*Martine SCHMELCK* (Médecins du monde) explique que l'OING « Médecins du monde » a réalisé une étude sur la santé et l'accès aux soins dans les Combrailles (Saint-Eloy-les-Mines). Appuyant le discours de M. AGUILAR, elle confirme la déliquescence du mode de vie rural dans cette région, matérialisée par un taux de suicide très élevé.

*Claude VIVIER LE GOT* (FEDE) indique que la ville française de Joigny dans l'Yonne, qui avait décidé d'accueillir des réfugiés sans impliquer les habitants, a mis en place un rapprochement avec les enseignants dans le cadre de la Maison communale du droit et de la laïcité. L'idée était de faire comprendre à une population réticente au départ, l'intérêt de cette démarche d'accueil. Quelques mois plus tard, le collège de Joigny a gagné un prix pour ses propositions innovantes permettant d'expliquer la laïcité aux élèves de primaire.

*Béata HILDEBRAND* (ISOCARP/AIU) explique qu'il serait judicieux de remettre des bancs dans les rues pour que les gens se reparlent. Selon cette urbaniste de métier, les bancs créent du lien social. Dans des villes pauvres ou des quartiers difficiles, le contact ne se fait plus directement, mais via les réseaux

sociaux. Les nouvelles technologies sont très positives sous bien des aspects mais elles ont des conséquences dramatiques pour la vie en société et les liens sociaux.

*Luminata PETRESCU* (FITRAM) rappelle qu'il faut d'abord trouver sa propre paix intérieure avant de pouvoir être empathique envers les autres. Or, l'éducation met trop l'accent sur la concurrence et pas assez sur la coopération.

*Martin RAMSTEDT* (EBU) introduit brièvement sa proposition d'ajouter comme bonne pratique « *la formation à la justice réparatrice en tant qu'approche communautaire de la résolution des conflits, au-delà de la punition* ». Il présentera une introduction plus approfondie sur le sujet au cours de la prochaine réunion du groupe de travail *Cités interculturelles* lors de la session d'octobre 2019.

Enfin, les participants conviennent des prochaines étapes à suivre et des objectifs à atteindre pour le groupe de travail dans les mois à venir. Les tâches suivantes seront donc à réaliser :

- Organiser des rendez-vous avec des représentants de cités interculturelles pour voir si le travail du groupe prend la bonne direction, et de rassembler des suggestions et des informations de leur part ;
- Préparer une liste de bonnes pratiques ou une boîte à outils. Chaque participant est invité à envoyer une liste d'exemples et de suggestions (sites Internet, documents d'intérêt) à *Gabriela FREY* ;
- Elaborer des séminaires et des programmes de formation. Ce travail pourra se faire avec le GERFEC en se basant sur les expériences développées sur la période 2015-2018 (Apprendre pour vivre mieux ensemble avec des convictions différentes). Il s'agira aussi de préparer un questionnaire pour bien comprendre au préalable les besoins concrets de chaque ville ;
- Réfléchir à la création d'un espace sécurisé en commençant par la rédaction d'une liste d'idées (ex : médiathèques, etc.) ;
- Rédiger un document final avec un rapport détaillé sur le travail effectué et les résultats obtenus.

#### **V. Point concernant le débat sur la « Ville de demain » du 9 avril 2019 par lamvi TOTSI**

*lamvi TOTSI*, co-coordinatrice du groupe de travail rappelle aux participants que le groupe ***Cités interculturelles*** travaille également sur le vivre-ensemble urbain et sur les facteurs de bonne intégration de tous les citoyens dans les villes. Ces questions impliquent de s'interroger sur les aspects civilisationnels, sociétaux, environnementaux et culturels inhérents à l'intégration de groupes d'origines diverses, mais aussi sur l'organisation des espaces urbains et sur les politiques publiques et initiatives privées en matière d'éducation.

Cette problématique générale vient compléter les travaux du groupe dirigés spécifiquement par *Gabriela FREY* sur la communication empathique ainsi que sur la réduction de l'anxiété et de l'exclusion dans les villes multiculturelles.

*lamvi TOTSI* indique que lors de la session plénière de la Commission éducation et culture du mardi 9 avril 2019, s'est tenu un débat sur le thème de la « ***Ville de demain*** » avec les deux experts suivants :

- *Jean-Christophe FROMANTIN*, homme politique français, maire de Neuilly-sur-Seine depuis 2008 et spécialiste de la mutualisation des territoires urbains ;
- *Carlos MORENO*, professeur des Universités à l'Université de Panthéon-Sorbonne et à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Paris, et expert de la ville intelligente et durable.

Ce débat sur la « *Ville de demain* » s'inscrit dans le cadre du groupe de travail *Cités interculturelles* compte tenu de l'ultra-densification des villes, de la restriction de l'espace public, de l'émergence des nouvelles technologies, et de leurs conséquences sur la gouvernance et l'organisation des villes et des territoires en Europe.

Dans un contexte de transition, *Carlos MORENO* rappelle les problèmes sociétaux et environnementaux qui émergent dans les grandes villes à forte concentration. Il souligne que les villes-mégapoles, très répandues en Asie et en Afrique, conduisent à une nouvelle organisation spatiale et politique au niveau mondial et sont souvent source de nouvelles tensions géopolitiques. Selon lui, nous devons apporter des réponses devant six défis principaux pour préserver notre humanité : l'eau, l'air, l'ombre, et plus particulièrement pour les grandes villes les plus denses, l'espace, le temps et le silence.

Ensuite, *Jean-Christophe FROMANTIN* souligne que les mégapoles produisent des impasses culturelles, environnementales et sociétales qui ont des conséquences néfastes sur la montée de l'individualisme, l'explosion des inégalités sociales et le climat. Nous vivons une période de révolution anthropologique au cours de laquelle nous devons choisir comment nous voulons vivre à l'ère du digital. Soit, l'évolution technologique sera mise au service de notre projet de vie, soit les êtres humains seront considérés comme un ensemble de données (data). Le choix est devant nous. L'avenir des *Villes de demain* se jouera sur leur capacité simultanée à être au service des territoires et à se lier au reste du monde.

Ce débat visait à faire émerger et promouvoir les meilleures pratiques permettant de construire des villes modernes où chaque individu peut trouver sa place. Dans le contexte actuel de transition sociétale et urbaine, la concentration des hommes est telle dans les grandes villes, qu'il faut envisager des solutions pour que leurs habitants puissent récupérer de l'espace, du temps, de l'air et de l'espace. Ces quatre dimensions seront cruciales pour l'avenir du vivre-ensemble en milieu urbain.

De façon globale, en se basant sur l'hospitalité et la culture européenne d'ouverture d'esprit et d'accueil, l'Europe peut proposer un modèle de développement urbain différent des systèmes américain et chinois. Dans un monde de plus en plus complexe, la « *Ville de demain* » devra se doter de nouveaux systèmes urbains ouverts et solidaires, mais surtout d'une nouvelle gouvernance pour répondre de façon adéquate aux défis sociaux, sécuritaires, économiques et environnementaux. Créer des villages dans des grandes villes et recréer le maillage des territoires font partie des défis à relever à moyen terme.

Pour conclure la réunion, la présidente de la Commission éducation et culture, *Claude VIVIER LE GOT* fournit des informations aux participants sur les réunions de l'après-midi, des autres groupes de travail de la Commission.

La réunion du groupe de travail ***Droit à l'éducation tout au long de la vie*** se tiendra de 14h30 à 16h30 avec pour thématique générale « *Enseignement supérieur et réfugiés* » et les interventions du Professeur *Mathieu SCHNEIDER* et la sociologue *Sophie MARINO*.

La réunion du groupe de travail ***Europe du patrimoine et de la création*** aura lieu de 16h30 à 18h30 avec la présence exceptionnelle de l'eurodéputé *Alain LAMASSOURE*, qui interviendra sur le projet de création d'un Observatoire européen de l'enseignement de l'histoire.

Ces deux réunions seront organisées dans la même salle 2 du Palais de l'Europe.

*Fin du document – 23/07/2019*